

C h a p i t r e 3

Votre préparation



Se préparer à la dictée

L'usage de la dictée se généralise en France vers 1850, dans le but de vérifier l'utilisation de la grammaire et de l'orthographe. C'est depuis cette époque qu'elle représente un examen à part entière.

La dictée a d'abord été considérée comme une épreuve mais aussi comme un jeu dont il faut contourner les pièges. Pour votre concours, votre examen, vous aurez besoin de connaître le maximum de règles orthographiques.

L'épreuve de dictée dure en général trente minutes. Une première lecture est faite. Vous écoutez. Une deuxième lecture est faite : vous écrivez. Ensuite, vous aurez cinq minutes pour vous relire. Encore une fois c'est le moment de vous faire confiance.

La ponctuation

La recherche du sens

Souvenez-vous... Votre page est blanche. Vous écrivez la date du jour et le maître ou la maîtresse commence à dicter les mots à haute voix, en donnant la ponctuation. Puis vient le fameux « point final »...

Il n'y a pas qu'une dictée, mais plusieurs. Cela va dépendre de l'enseignant et de la préparation de l'élève. Il y a aussi une façon de dicter les liaisons (« les belles zé les beaux »). L'art de la diction est ici, et l'enseignant ne peut pas faire l'impasse sur cet aspect de la dictée. Il doit nous donner les indices pour faciliter l'écriture du mot.

Nous nous sommes tous amusés un jour à lire une phrase sans nous arrêter. À la fin de la phrase, il nous fallait souvent reprendre notre souffle. Parfois, nous n'arrivions même pas jusqu'au bout. Imaginez les histoires, les romans, les articles de presse... sans ponctuation. Sans elle, nous ne comprenons pas le sens de la phrase.

Mettre la ponctuation, c'est mettre du sens dans des phrases un peu longues. Cela peut vous sembler difficile, mais nous allons voir que cette recherche du sens s'apparente aussi à un jeu. Avec un peu d'entraînement, vous serez prêt le jour de votre examen. Vous devez avoir deux qualités essentielles pour cet exercice :

- de la logique : l'auteur du texte a le désir de se faire comprendre. Il va donc utiliser une ponctuation naturelle et simple à retrouver, en toute logique ;
- savoir respirer : vous devez adapter votre respiration au texte que vous lisez pour entrer dans l'histoire.

Les signes de ponctuation

- La virgule : c'est une petite pause qui permet de reprendre sa respiration sans changer de ton. La phrase ne s'arrête pas. Vous l'employez par exemple au moment d'une énumération (*il part, il revient, il ne se fixe jamais*). La virgule peut également remplacer certaines conjonctions de coordination comme « et », « ou », « ni » (*vous pouvez prendre un gâteau, une crème, un fruit ou un bonbon*). Vous placez alors une conjonction à la fin de la phrase.
- Le point-virgule : c'est aussi une pause, un petit peu plus longue que la virgule. Ce n'est pas un point, donc la voix ne baisse pas beaucoup. Le point-virgule permet d'associer deux idées entre elles. Cela va renforcer le sens sans une coupe franche de la phrase. (*elle rentre à pied ; sa voiture est en panne*). Il faut noter que vous ne mettez pas de majuscule après le point-virgule ;
- Les deux points : ils font l'effet d'une annonce pour énumérer (*les rois les plus connus sont : Henri IV et Louis XIII*), pour citer (*lorsqu'elle ouvrit la porte, il hurla : « Encore toi ? »*), pour expliquer en renforçant le sens de la phrase (*il a beaucoup travaillé : il aura une promotion*).
- Le point : le point est très important dans une phrase puisqu'il indique qu'elle est terminée. Si vous lisez à haute voix, vous devez baisser votre tonalité et marquer une pause. Le mot suivant commencera par une majuscule.
- Le point de suspension : trois petits points... qui indiquent que la phrase marque une interruption. Le plus souvent le point de suspension est



utilisé pour marquer une suite d'énumération, prenant ici la valeur de « etc. » (*le chien, le chat, les poules...*).

- Le point d'interrogation : vous le placerez à la fin d'une phrase. C'est une question directe (*est-ce qu'il a son permis?*). Attention, vous trouverez parfois des questions indirectes, sans point d'interrogation (*je me demande s'il a son permis*).
- Le point d'exclamation : vous le placerez à la fin d'une phrase, en général de nature exclamative ou exprimant une surprise, un ordre, de l'admiration (*Pourvu qu'il vienne ! Que tu es jolie !*) ;
- Les guillemets : ils encadrent les paroles ou les écrits d'une personne dans une citation. Vous pouvez également mettre un mot « en évidence » dans votre texte grâce aux guillemets.

Si votre citation commence par une majuscule et après avoir mis deux points, votre point se placera à l'intérieur des guillemets : *Victor Hugo a dit : « Les écrivains du dix-neuvième siècle sont les fils de la révolution française. »*

Si vous insérez votre citation dans une phrase, vous placerez le point à l'extérieur des guillemets : *Victor Hugo écrivait au sujet de son siècle que « les écrivains du dix-neuvième siècle sont les fils de la révolution française ».*

- Les guillemets et le dialogue : dans un dialogue, il faut placer un tiret à chaque fois que quelqu'un parle, sauf pour la première prise de parole. Deux types de guillemets existent : "à l'anglaise" et « à la française ».

Lorsqu'il arriva sur le perron, la jeune femme lui demanda :

« Avez-vous vu votre frère aujourd'hui ?

– Oui, ce matin.

– Bien, il ne nous reste plus qu'à l'attendre. »

- Les crochets : indiquent une coupure dans la citation. Le texte n'est pas cité en entier.
- Les majuscules : quand il s'agit d'un début de phrase, c'est facile. Il faut mettre une majuscule. Mais qu'en est-il des noms propres ? Vous mettez une majuscule pour l'ensemble des noms propres, des

prénoms, des surnoms, des noms de famille, des termes de politesse (Madame, Monsieur), des noms de rues, de régions, de villes, de départements, de pays, des points cardinaux qui désignent une région géographique (Afrique du Sud...). Vous mettrez une majuscule pour le nom des habitants d'un lieu géographique ou de peuples : les Français, les Anglais, les Allemands... Mais vous ne mettrez pas de majuscule lorsque vous serez en présence d'un adjectif (*le peuple allemand*).

- Les parenthèses servent à donner une explication en l'isolant de la phrase : *il est venu avec ses enfants (dont un est de son premier mariage) pour nous présenter son projet*, et à signaler le genre et le nombre dans une phrase : *le ou les chef(s)*.

Trouver le sujet dans la phrase

Pour ne pas faire de fautes dans une dictée, il faut trouver le sujet. Cela permet de faire de bonnes conjugaisons, de bons accords. Souvent, les phrases de la dictée seront longues et il vous faudra beaucoup de logique pour retrouver le sujet. Le sujet se reconnaît par rapport au verbe conjugué. La question à poser est « Qui est-ce qui ? » (*Le lapin mange une carotte*. Qui est-ce qui mange ? Le lapin, donc le lapin est sujet du verbe manger).

Là, c'est facile. Vous avez raison. Mais cela va se compliquer si :

- le sujet est le sujet de plusieurs verbes (*le petit garçon chantait, dansait, sautait sur une chaise et appelait ses parents*). Ici, le petit garçon est sujet des verbes chanter, danser, sauter et appeler ;
- il y a inversion du sujet (*dans cette maison habitait une danseuse*). Ici, le sujet du verbe « habiter » est une danseuse ;
- le sujet est séparé par un groupe de mots (*le journaliste, ce matin, a annoncé une mauvaise nouvelle*). Le sujet du verbe « annoncer » est le journaliste ;
- le sujet est un verbe (*respirer est essentiel pour l'homme* : le sujet du verbe « être » est le verbe infinitif « respirer ») ou un nom propre (*Georges est un homme charmant* : le sujet du verbe être est le nom propre Georges).



Pour aller + loin

La respiration

Bien respirer permet un bon équilibre, une mise en harmonie avec son corps. Ainsi, chaque fois que vous ressentez une tension, vous pouvez faire cet exercice : inspirez profondément et soufflez doucement jusqu'au bout de votre expiration. N'hésitez pas à vous entraîner chez vous en faisant des exercices de diction et de respiration. Travaillez votre voix pour préparer votre écrit. Et plus spécifiquement sur votre intonation en lisant des textes à haute voix. Devenez vous aussi lecteur pendant votre année de préparation. Vous améliorerez ainsi votre compréhension des textes et vous mémoriserez les propositions de ponctuations. En termes de ressources, nous vous conseillons de lire les ouvrages de Marcel Proust, dont les phrases sont souvent très longues.

→ Exercice 7, page 100

Des règles à connaître

Les consonnes redoublées

Le redoublement des consonnes est une grande difficulté de la langue française. Nul doute que vous y serez confronté. Regardons d'abord du côté des consonnes redoublées.

- Les mots commençant par « ac » doublent leur consonne sauf : acacia, académicien, académie, académique, académisme, acadien, acajou, acalorique, acanthe, acariâtre, acarien, acéphale, acerbe, acétylène,

acompte, acoustique, acquérir, acquêt, acquiescer, acquit, acra, âcre, âcreté, acrobate, acrobatie.

- Les mots commençant par « aff », « eff », « off », doublent leur consonne sauf : afghan, aficionado, afin, africain, africanisant, africanisme, africaniste, afrikander, afrikaans, after-shave.
- Les mots commençant par « att » doublent leur consonne sauf : atelier, atemporel, athlète, atlantique, atmosphère, atome, âtre, atypique.
- Les mots commençant par « app » doublent leur consonne sauf : apache, apaiser, apanage, aparté, apathie, apatride, apercevoir, apéritif, apesanteur, apeurer, aphone, api, apiculture, apitoyer, aplanir, aplatir, aplomb, apogée, apoplexie, apostasier, apostat, apostiller, apostropher, apothéose, âpre, apte, apurer.
- On redouble les consonnes pour les mots : grappe, nappe, frappe, trappe.

Les consonnes non redoublées

- On ne redouble pas la consonne dans le son « ine » et il n'y a aucune exception (cabine, narine, hermine, achemine, vitrine, tartine).
- On ne redouble pas les consonnes dans les mots : attrape, cape, étape.
- Les mots qui se terminent en « ipe » ne prennent qu'un seul « p » sauf grippe et les formes conjuguées du verbe agripper (et ses dérivés).
- Les mots qui se terminent avec le son « one » ne prennent qu'un n : amazone, acétone, atone, aumône, carbone, cyclone, icône, monotone, ozone, pentagone, pylône, trombone, trône.
- Les mots commençant par « ab » ne doublent pas la consonne sauf abbatial, abbaye, abbé, abbesse (ce sont des mots de la même famille).
- Les mots commençant par « ag » ne doublent pas la consonne sauf : agglomérant, aggloméré, agglomérer, agglutinant, agglutination, agglutiné, agglutiner, aggravant, aggravation, aggraver.
- Les mots commençant par « ad » ne doublent pas la consonne sauf : additif, addition, additionner, adducteur, adduction.



Les adjectifs démonstratifs

L'adjectif démonstratif se trouvera toujours devant un nom. Il va montrer la personne, l'animal ou la chose dont nous parlons.

Si vous dites « *le chien grogne...* », c'est un peu vague... mais si vous le montrez du doigt nous saurons tout de suite de qui vous parlez : « *Ce chien grogne* ». « Ce » est un adjectif démonstratif.

Voici les adjectifs démonstratifs qui peuvent être également nommés déterminants démonstratifs :

- ce, cet : masculin singulier ;
- cette : féminin singulier ;
- ces : féminin ou masculin pluriel.

De plus, on emploie « cet » devant des mots qui commencent par une voyelle ou un « h » muet : cet orateur, cet esprit, cet oiseau, cet ami, cet homme, cet habit...

Les accents

Les accents sur les a, e, i, o, u

La langue française comporte trois accents :

- l'accent aigu : c'est le plus facile car il concerne uniquement le son « é » qui se fait à partir de la voyelle « e ».
- l'accent grave concerne aussi des voyelles : le « a », le « e » et le « u » (a/à, e/è, u/ù) ;
- l'accent circonflexe concerne toutes les voyelles sauf le « y » (â, ê, î, ô, û).

L'accent circonflexe n'a pas de règles systématiques, sauf pour les formes verbales. Il vous faudra donc regarder, explorer des listes de mots. Les mots à accent circonflexe fréquemment oublié sont âme, bâbord, contrôle, marâtre, théâtre, têt, gâteau, grêle, côtoyer, chômeage, plutôt, têt, bâillement, apprêt.

Pour aller + loin

Paraître/paraître

Avec la réforme de l'orthographe, paraître a perdu son accent circonflexe : *paraître/il paraît* peut s'écrire maintenant : *paraître/il paraît*. Votre correcteur orthographique va vous proposer l'ancienne graphie, mais les deux orthographe sont acceptées.

A ou à ?

Pour répondre à cette question, vous devez impérativement reconnaître si c'est un verbe ou une préposition :

- « a » ne prend pas d'accent quand c'est la forme verbale du verbe avoir ou la forme du passé composé du verbe avoir (*il a froid, il a mangé*) ;
- « à » prend un accent quand c'est une préposition introduisant un nom, un pronom ou un infinitif (*un moteur à essence*).

Pour en avoir le cœur net, vous pouvez remplacer « a » par « avait ». Si la phrase a toujours un sens (*il avait froid*), c'est un verbe. Dans le cas contraire (*un moteur avait essence*), c'est une préposition.

→ Exercice 8, page 101

Pour aller + loin

L'accent grave sur le « a » et le « u »

L'accent grave est utilisé également pour indiquer une direction ou un moment dans le temps : *je vais à l'école, je suis là, il est déjà venu ici, la voilà, où est ma feuille...*

C'est en répétant vos exercices que vous maîtriserez correctement cette question de l'accent sur le « a ».



L'accent des verbes

L'accent circonflexe est conservé dans les conjugaisons :

- aux 1^{re} et 2^e personne du pluriel au passé simple : tous les verbes prennent un accent circonflexe (nous fûmes, vous fûtes ; nous eûmes, vous eûtes), sauf les verbes *hair* et *ouir* : *nous haïmes*, vous *haïtes* ; nous *ouïmes*, vous *ouïtes* ;
- à la 3^e personne du singulier avec le subjonctif imparfait : *bien qu'elle fût...* ;
- pour les verbes à l'infinitif : naître, connaître, croître, paître.

Chaque fois que vous rencontrez un accent circonflexe, c'est qu'il a été mis pour accentuer une voyelle. Dans *naître*, il est placé sur le « i ». Lorsque la voyelle accentuée est suivie d'un « t » dans une forme conjuguée du verbe, l'accent circonflexe reste. C'est la règle : *lorsque sa petite sœur naîtra, il aura cinq ans ; il ne connaît pas encore ses résultats.*

Attention : certains verbes ne prennent pas d'accent circonflexe à l'infinitif, mais en prennent un à la troisième personne du singulier, la règle précédente s'applique alors également : *clore/il clôt (elle clôt le débat)*, *plaire-déplaire-complaire/il plaît-déplaît-complaît (ce livre lui plaît)*, *gésir/il gît (ci-gît un célèbre compositeur)*.

Pour aller + loin

Connaître les règles pour se sentir à l'aise

Il est important de connaître les règles pour se sentir plus à l'aise. Pour être définitivement tranquille avec la question des accents, vous devez connaître les règles que nous venons d'énoncer et repérer quelques points :

- chaque fois que vous voyez une consonne double, il n'y a pas d'accent : *une étiquette* ;
- les accents sur la lettre « e » changent la prononciation : *un modèle/un modelé*. Pour les autres voyelles, l'accent ne change pas la prononciation : *un mas/un mâte ; le rite/le gîte, un atome/un diplôme ; une cure/une piqûre*.

Pour aller + loin

Un événement ou un évènement ?

Depuis la réforme de l'orthographe de 1990, le mot « événement », qui s'écrivait exclusivement avec un accent aigu (« é ») accepte l'accent grave (« è »). Vous pouvez donc écrire « événement » ou « évènement ».

Il en va de même pour toutes les formes du futur et du conditionnel orthographiées avec un accent grave : elle succèdera, il protègerait...

Les fautes les plus fréquentes

Les principales difficultés de la dictée

Les fautes récurrentes portent sur :

- les sons é, è, ai ;
- les conjugaisons ;
- les mots nouveaux ;
- les accords.

Pendant la dictée, vous devez rester concentré, mais surtout ne pas rester bloqué sur un mot ou un groupe de mots difficiles. En effet cela pourrait vous retarder dans votre écriture. La meilleure méthode, c'est d'écrire comme vous le sentez. Il est important de garder toute sa confiance. Les pièges seront visibles et même si vous ne trouvez pas de réponses immédiatement, votre entraînement vous servira à assurer votre écriture

Les homophones

Ce sont des mots qui se prononcent de la même manière mais qui s'écrivent de façon différente. Nous allons vous aider à les répertorier pour les replacer dans une phrase. Leur nombre est important, aussi nous



vous proposons un tableau avec une première liste. Nous vous invitons à compléter cette liste en remplissant le tableau mis à votre disposition.

Prenez votre temps. Cette année de préparation doit venir renforcer vos connaissances en orthographe. Lorsque vous vous mettez au travail, faites-le avec plaisir. Ainsi, vous complétez vos listes au fur et à mesure des semaines. Ne le faites pas en une seule fois. Vous pouvez par exemple trouver quelques homophones, lire une ou deux fois votre travail et réécrire les mots qui vous semblent les plus difficiles. Quand vous aurez terminé votre liste, détendez-vous. Vous retiendrez mieux ce que vous venez d'apprendre.

Tableau 3.1 – Vos exemples d’homophones

Série 1	Série 2	Série 3	Série 4	Série 5	Série 6	Série 7	Série 8
à bas	acétique	elle	Anvers	panse	Ain	vain	sillon
abats	ascétique	aile	envers	pense	un	vinc	scions
abat	alèse	acier	hélant	poil	taure	vingt	cillons
accent	à l’aise	assied	élan	poêle	tore	vin	cyme
axant	à Lyon	amande	taux	tôle	tort	vint	cîme
à faire	allions	amende	tôt	taule	tord		
affaire			taux				

Tableau 3.2 – Vos exemples d’homophones

Pour différencier les homophones, nous vous conseillons d'utiliser la méthode classique qui consiste à remplacer un mot par un autre. Elle fonctionne bien et vous mettra en confiance si vous le faites à chaque fois que vous vous posez la question de la bonne orthographe.

Quelque(s)/quel que/quel

Quelque : déterminant indéfini

Elles ont acheté quelques cartes postales. Dans cette phrase, « quelques » est un déterminant indéfini. Il va s'accorder avec le nom qu'il détermine. Si le groupe nominal est au pluriel, vous écrirez « quelques » ; si le groupe nominal est au singulier vous écrirez « quelque » (*il était suivi de quelque musicien venu de loin*).

Si le groupe nominal est au pluriel, on peut donc remplacer « quelques » par un chiffre (*elles ont acheté quatre cartes postales*).

Si le groupe nominal est au singulier, on peut remplacer le déterminant indéfini par « un quelconque » (*il était suivi d'un quelconque musicien venu de loin*).

Quelque : adverbe

« Quelque » adverbe est toujours invariable. Il peut être placé devant :

- un déterminant numéral (*il a gagné quelque mille euros*). Il peut alors être remplacé par « environ » ;
- un adjectif suivi de « que » (*quelque forts que vous soyez, vous n'aurez pas le dernier mot*). Il peut alors être remplacé par « aussi » ou « si » (*aussi forts que vous soyez, vous n'aurez pas le dernier mot*).

→ Exercice 9, page 103



Quel que, quels que, quelle que, quelles que

Le déterminant indéfini « quel » est suivi de « que » + un verbe au subjonctif. Le déterminant indéfini s'accorde alors au sujet du verbe (*quelles que soient vos idées, elles ont de la valeur*).

Pour vérifier si vous devez écrire « quelque » ou « quel que », vous pouvez remplacer le déterminant indéfini (quel, quelle, quels, quelles) par « tel », « telle », « tels » ou « telles » (*telles que sont ses idées, elles ont de la valeur*).

Quel, quelle, quels, quelles

- « Quel » déterminant interrogatif détermine un nom, et s'accorde en genre et en nombre avec ce nom.

Quel est ce bruit ?

Quelle est cette image ?

Quels sont ces exemples ?

Quelles sont ces notes ?

- « Quel » déterminant exclamatif s'accorde avec le nom (*Quel beau jouet !*)

→ Exercice 10, page 104

Encore quelques pièges...

Quand dois-je écrire « du » ou « dû » ?

- « Du » est une contraction de « de le » (*Je coupe du bois, j'arrive du jardin*). Attention, vous ne pouvez pas remplacer « du » par « le » (*Je coupe le bois* signifierais que je coupe tout le bois). Vous pouvez le remplacer par « ce ».
- J'arrive du jardin/j'arrive de ce jardin : cela a un sens.

- « Dû » avec l'accent circonflexe est le participe passé du verbe devoir (*j'ai dû prendre le train*). Il peut être également un nom (*cette récompense n'est pas un dû*). Dans les deux cas, vous ne pourrez jamais le remplacer par « ce ».
- Ce montant lui est dû/ce montant lui est ce : cela ne veut rien dire !

Quand dois-je écrire « t'en », « s'en », « d'en » ?

Pour « t'en » et « s'en », c'est la même règle. Nous vous les présentons à la suite pour que le lien se fasse plus facilement.

- « T'en » est la contraction du pronom personnel « te » et du pronom ou adverbe « en ». Vous le trouverez avec les formes pronominales à la deuxième personne du singulier. « En » peut remplacer « cela » (*tu t'en vantes/tu te vantes de cela*).
- « S'en » est la contraction du pronom personnel « se » et du pronom ou adverbe « en ». « En » peut remplacer « cela » (*elle s'en vante/elle se vante de cela*).
- D'en est la contraction de la préposition « de » et du pronom ou adverbe « en ». Vous le reconnaîtrez facilement car il est toujours suivi d'un verbe à l'infinitif. « D'en » peut être remplacé par « de cela » ou « de là » (*elle a aimé les gâteaux au chocolat et n'arrête pas d'en manger/elle a aimé les gâteaux au chocolat et n'arrête pas de manger de cela ; il est utile d'en partir/il est utile de partir de là*).

Quand dois-je écrire « d'avantage » ou « davantage » ?

- « D'avantage(s) » est la contraction de la préposition « de » et du nom commun « avantage(s) », au singulier au pluriel. Dans une phrase, « d'avantage(s) » veut dire « bénéfice(s), profit(s) » (*en faisant ce choix, il y a trouvé plus de contraintes que d'avantages*).
- « Davantage » est un adverbe. Il est donc invariable. Vous le trouverez après un verbe. Il présente la notion de supplément, et peut être remplacé par « plus » (*nous ne resterons pas davantage/nous ne resterons pas plus*).



Quand dois-je écrire « quand » ou « quant » ?

- « Quand » est une conjonction qui signifie – et peut être remplacée par – « lorsque » (*quand je te vois je suis heureux*).
- « Quant » est une locution. Dans la langue française, la locution est une expression qui permet de donner du style à votre texte. (*quant à Pierre, il a gagné son pari ; quant à moi, je préfère les films d'horreur*). Vous pouvez remplacer « quant » par « en ce qui concerne » (*en ce qui concerne Pierre, il a gagné son pari ; en ce qui me concerne, je préfère les films d'horreur*).

Pour aller + loin

Homophones et homonymes

- Les homophones ont la même prononciation, s'écrivent différemment et n'ont pas le même sens (*compte, conte*).
- Les homonymes peuvent s'écrire de la même manière mais ils ont un sens différent : (*mousse au chocolat, mousse sur un bateau*).

Les adverbes

Qu'est-ce qu'un adverbe ?

Attention : les adverbes sont toujours invariables.

La langue française est une langue très rigoureuse. Les adverbes sont là pour préciser le sens d'un verbe ou d'un adjectif :

- adverbe précisant le sens d'un verbe (*l'enfant mange proprement*) ;
- adverbe précisant le sens d'un adjectif (*un très beau dessin*) ;
- adverbe précisant le sens d'un autre adverbe (*la porte s'ouvre assez facilement*).

Tableau 3.3 – Les catégories d’adverbes

Adverbes de temps	Adverbes de lieu	Adverbes de manière	Adverbes d’interrogation	Adverbes de quantité	Adverbes d’affirmation et de négation
Aujourd’hui, d’habitude, enfin, hier, en même temps, auparavant, soudain, aussitôt, désormais, ensuite...	alentour, ailleurs, aux environs, à droite, en haut, vis-à-vis, ça et là, par là...	Ainsi, presque, bien, mieux, comme, volontiers, très, plutôt, à tort, presque...	D’où ?, jusqu’à quand ?, combien de fois ? par où ?....	Un peu, assez, trop, le moins, très peu, le plus cher,	Aussi, si, certainement, vraiment, sans doute, non plus, du moins, non loin de...

Les adverbes en -ment

Ils sont très nombreux dans la langue française. Mais le principal pour votre travail de préparation, c’est de savoir reconnaître leurs formations à partir des adjectifs en « -ant » et « -ent ».

Tableau 3.4 – La formation des adverbes en -ment avec un adjectif en -ant

Étonnant	Étonnamment	Abondant	Abondamment
Élégant	Élégamment	Puissant	Puissamment

Tableau 3.5 – La formation des adverbes en -ment avec un adjectif en -ent

Décent	Décemment	Patient	Patiemment
Prudent	Prudemment	Récent	Récemment



Tout ce qui peut vous faire travailler les formations des mots est important pour votre examen ou votre concours. Avec la formation des mots en *-ment*, vous pourrez revoir les verbes et les noms. De plus, des petites difficultés sont souvent présentes au moment d'écrire le mot correctement.

À VOUS DE JOUER

La formation des adverbes

Formez des adverbes à partir des adjectifs suivants : différent, bruyant, excellent, négligent, précédent, constant, suffisant, violent.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Votre vocabulaire

Reprenons ensemble la définition du mot « vocabulaire ». Son synonyme est le mot « lexique ». En fait, c'est « l'ensemble des mots d'une langue ». Quelques synonymes : dictionnaire, langage, langue, lexique, expression, phraséologie...

En ce qui vous concerne, le vocabulaire représente le nombre de mots que vous utilisez pour vous exprimer dans la langue française. Vous avez certainement entendu cette expression : il possède un vocabulaire très riche. Avoir du vocabulaire, c'est donc être très « riche » dans une communauté linguistique.

Améliorer votre vocabulaire

Vocabulaire et orthographe forment un couple indissociable. Pour votre examen, vous devez impérativement améliorer votre vocabulaire. Nous vous proposons une méthode pour gagner un peu de temps dans votre préparation.

La richesse du vocabulaire s’acquiert en découvrant des thèmes de réflexion. Un thème, c’est une idée, une matière, un sujet.

Choisissons un thème : le bruit. Cherchons ensemble tout ce qui se rapporte à ce thème et surtout la question du vocabulaire. Vous devez prendre tous les mots qui vous intéressent.

Bruit : sons, audition, auditive, surdité, émission, propagation, réception, évaluation, oreille, pavillon, tympan, vestibule, trompe d’Eustache, cellules sensorielles, nocivité, sonomètre, acouphènes, solvants, appareillage, bourdonnements, traumatique, irritabilité, tâches, cognition, cartographie, accréditer, substances, suffisamment, couramment, simulation, incitation, méthodologie, nationaux, internationaux, absorption...

Tableau 3.6 – La variété du vocabulaire

Exemple de thèmes	Synonymes et mots s’y rapportant							
Le sport								
La fête								
La ville								
La musique								
La faim								
La santé								
Le logement								



Bien lire un texte

La lecture

Lire doit vous permettre de prendre des habitudes, et surtout de rencontrer les mots qui participent à notre vocabulaire et à notre culture. Ainsi, vous pourrez mieux vous familiariser avec une bonne orthographe. Aller à la rencontre des mots est important. C'est un peu comme aller à la rencontre d'une personne : au début, nous ne nous connaissons pas, nous pensons qu'elle a un caractère facile ou difficile. Puis, à force de la voir, nous comprenons mieux ses différences ou ses ressemblances avec nous. Nous la reconnaissons assez vite comme familière, puis comme une amie. Pour les mots, c'est un peu la même chose. À force de lire et de les rencontrer, nous les reconnaissons.

La relecture

Relire, c'est s'assurer dans un premier temps que tout est bien terminé et dans un deuxième temps que vous n'avez pas commis d'erreurs. C'est le moment de la correction.

La relecture est indispensable, car elle permet de corriger les fautes – d'orthographe et de grammaire – parfois même la syntaxe ou le sens.

Sans relecture, un devoir risque d'être parsemé de fautes d'inattention. Ces erreurs-là sont toujours visibles pour un correcteur, qui saura très vite si vous avez relu ou non votre devoir. N'oubliez pas que vous devez toujours faire preuve de rigueur !

La relecture systématique de vos textes, de vos mémoires, de votre dictée vous mettra à l'abri des fautes élémentaires et vous permettra ainsi de gagner des points

→ Exercice 11, page 105

